

comptons aller à Calais. A propos, Alegro a manqué de mourir, il y a une nuit où on a voulu le jeter, le croiant expirant ; mais j'ai si bien prié pour ce vieux compagnon de ma destinée, que je l'ai rattrapé.

« Eh ! vous allez rire ; un autre se scandaliserait très fort. Mais, cher Comte, il est permis de prier pour de bonnes bêtes. Tenez, voyez ma prière. Elle vous divertira, vous direz : à cela je reconnois l'imagination de mon Xavier. Je l'avois écrite sur une carte dont je la copie. C'est une anthienne, verset, oremus, comme de coutume.

« Antiphone : Nonne duo passeret assse veneunt ? Et unus ex illis non cadet super terram sine patre vestro. Math. 10.

« Verset : Homines et jumenta salvabis, Domine.

« Oremus : Deus qui laboribus hominum etiam de mutis animalibus solatia subrogasti, supplices te rogamus, ut sine quibus non agitur humana conditio, nostris facias usibus non perire. Oratio Ecclesiae inter diversas quae inter missam leguntur.

« Convenez que je suis un bon Curé de bêtes, et que ma liturgie est très catholique. — J'envoie au Pere LEURIDAN un petit volume de mes *Observations philosophiques*, récemment imprimées à Paris, chez Berton, et déjà un peu célèbres par une terrible sortie que M. de LA LANDE a faite contre moi dans le *Journal des Savans*.¹⁾ Vous verrez ma réponse à ce bruiant astronome vénérable de la loge des francs-maçons, à la fin de ce petit volume. »

A l'époque de Marie-Thérèse, beaucoup d'intellectuels luxembourgeois résidaient dans les provinces héréditaires de la monarchie des Habsbourg. Le jésuite Quirin NEUNHEUSER qui avait été successivement précepteur des fils du feld-maréchal comte de Daun, du comte portugais Sylva-Tarouca, ancien président du Conseil Suprême des Pays-Bas, enseignait le français aux fils de la haute noblesse autrichienne qui fréquentaient le Collège Thérésien de Vienne. Le prêtre luxembourgeois DETERME, né à Sonlez, était au service de Joseph II et servait d'intermédiaire entre jansénistes français et allemands. Le médecin Adam CHENOT, né à Luxembourg, le botaniste CRANTZ, né à Rodt, canton de Capellen, étaient considérés aussi comme des savants de très grande valeur. On peut supposer que Feller obtint cette position qu'il occupait jusqu'en 1769 par l'intermédiaire d'un compatriote.²⁾ Une de ses lettres mentionne encore un cousin Mathai, demeurant à Vienne, qu'il vit pour la dernière fois dans cette ville en 1767 ; il l'y avait promené partout aux dépens de son temps et de sa bourse...

J'étudierai plus loin les voyages de Feller en examinant son *itinéraire* qui est le meilleur et le plus intéressant de ses ouvrages littéraires. Feller

¹⁾ Joseph-Jérôme La Lande, astronome français, 1731—1807, nommé directeur de l'Observatoire en 1768. On trouve dans le *Journal* d'assez nombreuses polémiques contre ses idées scientifiques.

²⁾ Sur Determe, voir la Biographie luxembourgeoise de Neyen. M. Ed. Knaff a publié une biographie du médecin luxembourgeois Adam Chenot au volume LXIV des Publications de la section historique de l'Institut grand-ducal. On trouve une notice biographique de J.-P.-J. Koltz sur le botaniste Crantz dans le *Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, tome XIV.